

REVUES
DE LANGUE
FRANÇAISE

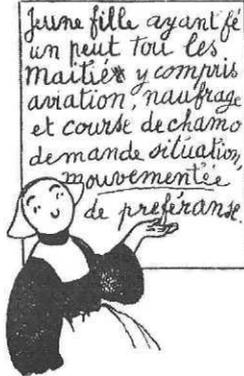
par Aline Eisenegger

La littérature de jeunesse au sommaire

« Littérature Jeunesse », un dossier à la fois théorique et pratique dans le n°5 d'Argos, novembre 1990. Le gros morceau : la « chronique d'une légitimation » par Max Butlen, qui fait le point sur l'appareil critique dont dispose la littérature de jeunesse. Cette chronique est accompagnée d'une précieuse « boîte à outils » bourrée d'adresses et de dates avec un tableau synoptique sur la littérature pour la jeunesse entre 1900 et 1990. D'autres éclairages sur le sujet à travers cinq questions posées à six écrivains (Jacques Cassabois, Didier Daeninckx, Christian Bruel, Daniel Pennac, François Sautereau et enfin une femme, Nadine Brun-Cosme), un panorama des prix littéraires, un article d'Anna Maria Bernardinis : « La naissance de la littérature pour la jeunesse : entre morceaux choisis et adaptation », des contributions de Christian Poslaniec et de Janine Despinette... Un dossier à avoir sous la main tant pour découvrir la littérature de jeunesse que pour retrouver rapidement une date ou une adresse.

Que reste-t-il des lectures faites au cours de son enfance ? **Bouquins/potins** ouvre ses pages à ce retour sur ces livres lus, parfois en cachette, dans son n°6, deuxième semestre 1989 : « Nostalgies... ». Un échantillon de souvenirs de lectures des bibliothécaires et de l'équipe de rédaction, encadré par des citations d'auteurs comme Simone de Beauvoir, Françoise Sagan, Patrick

Cauvin ou Georges Perec. Les titres cités sont nombreux et pris dans une palette de genres et de styles très large, comme quoi la passion de lire a des sources multiples.



Bécassine, in : Bouquins/potins

Qu'en est-il du côté des collégiens ? Une enquête a été réalisée entre 1985 et 1988 par le centre de documentation recherche de l'INRP sur les « lectures de loisir de l'enfance à l'adolescence » auprès des collégiens. Analyse des résultats dans les n°107 et 108, septembre à octobre 1990, d'Inter CDI. Le propos est d'étudier comment les lectures évoluent de la 6^e à la 3^e. Deux constats : les auteurs cités restent très « classiques » et le roman policier prend une place de choix.

La littérature de jeunesse est-elle spécifique ? Marie-Isabelle Merlet a comparé des romans sur un même thème (le héros dernier survivant, la quête d'identité), parus dans la littérature générale et dans la littérature de jeunesse, dans le n°55, juillet 1990 de Lecture jeunesse. Dans le n°56 de la même revue, octobre 1990, elle poursuit son analyse en regardant les thèmes et les points communs dans les livres de Peter Härtling, Tove Jansson et

Alki Zei, qui ont écrit aussi bien pour les jeunes que pour les adultes.

Et la critique des livres pour enfants ? Marc Soriano tente de dégager les critères actuels : principe de plaisir, connaissance du public visé, contenu idéologique politique et linguistique et opinion des enfants. n°39, juin 1990 de CRILJ.

Quelles relations entre les bibliothèques et l'école ? Le n°2 de Libre accès, revue de la BCP de l'Essonne, a enquêté auprès des bibliothèques publiques du département. Deux articles : un de J.P. Bénichou qui constate que trop souvent l'école dotée d'une BCD reste identique à elle-même, avec juste une bibliothèque en plus, sans changement d'habitude ni de projet ; et que la bibliothèque, de son côté, accueille les groupes-classes... L'article propose pour finir une série de conditions nécessaires à l'élaboration d'une coopération différente. Enfin dans un entretien, René Diatkine insiste sur l'importance de la notion de plaisir dans la lecture et la nécessité d'aller au-devant des lecteurs.

Les auteurs aussi s'intéressent à la littérature de jeunesse

Quelle opinion ont les auteurs de la littérature de jeunesse ? Deux points de vue très intéressants dans L'École des lettres, colléges. Tout d'abord, dans le n°5 du 15 novembre 1990 Marie-Aude Murail s'interroge sur ce qu'il faut faire pour que les enfants lisent. Une réflexion à partir de son métier, de ses rencontres avec les enfants - des petits et des grands, son public, souvent des « mauvais lecteurs » - et d'un article paru dans le n°233 d'Économie et statistiques. Dans le style enjoué qui lui est propre M.A.

Murail laisse entendre qu'il faut sauver les livres de l'école - quoi de pire pour un auteur que de servir de support à une diétée, dit Claude Gutman - et que la chance peut et doit venir des bibliothèques...

Autre auteur, autre « vaccin contre l'anti-lecture ». Susie Morgenstern propose une liste de 100 romans, « une liste en pagaille, mais passionnée » de romans qu'elle aime - et avec laquelle La Joie par les livres ne peut qu'être d'accord - car Susie Morgenstern pense que si on lit 100 bons livres on aime lire pour la vie. N°1 de l'Ecole des lettres, 15 septembre 1990.

Une conversation avec Toeky Jones autour de l'apartheid et de ses romans dans *Livres Service Jeunesse*, n°110-111, novembre 1990.

Gianni Rodari : présentation, bibliographie et études dans le supplément au n°87 de *Nous Voulons lire !*

Un numéro spécial de *Nous Voulons lire !* pour fêter à la fois les 18 ans de l'Association et les 70 ans de sa fondatrice, Denise Dupont-Escarpit. Numéro en couleurs. Contributions internationales à l'image du travail de Denise Escarpit.

Victor Angel Lluch est le lauréat du Prix « Lire au collège » 1990 pour son livre *Les Peintures de sable* (Gallimard). C'est l'occasion pour la revue de l'interviewer. N°27, novembre 1990 de *Lire au collège*. Dans le n°25-26, juin 1990 de la même revue on peut découvrir Philippe Ebly.

Jean Perrot nous propose une analyse approfondie du roman d'Huguette Pérol : *La Loi du plus fort* (Rageot), dans *Crilj*, n°39, juin 1990 et dans le *Français aujourd'hui*, n°91, septembre 1990.

La lecture

Un bilan après une année d'expérience au collège Armand Coussens de Saint Ambroix, dans le Gard. Tous les élèves des quatre classes de sixième ont fait deux stages intensifs d'un mois consacré à la lecture. Qu'en pensent les enfants concernés, les professeurs, les parents ? Une attention particulière a été portée sur la production d'un journal quotidien créé par le collège. N°31, septembre 1990 des *Actes de lecture*.

« On apprend vraiment ce dont on a besoin, en fonction d'un projet qui est explicite ou implicite », mais donne-t-on toujours des raisons d'entrer dans la langue écrite ? : « La problématique de l'illettrisme », par Jean Biarnes et « Aspect de l'échec scolaire. Inhibition et refus de savoir », par Alain Guy, une étude des troubles de la lecture en relation avec une filiation mal vécue : Le n°7 de septembre 1990 de l'ERRE, revue de la fédération nationale des associations de rééducateurs de l'Education nationale (94, rue du Général-Leclerc 95210 Saint-Gratien), nous propose une réflexion passionnante sur les apprentissages qui remet en question bien des idées reçues.

« Violence et pensée ». Serge Boimare s'interroge sur le rôle du pédagogue lorsque le passage à l'acte tient lieu de pensée, en fondant ses hypothèses sur sa propre expérience et en partant du récit mythologique d'Héraclès. Son but : « faire comprendre à un enfant qui se défend grâce à la violence que la pensée est un moyen aussi efficace que l'acte pour lutter contre l'inquiétude ». Pour cela il faut mettre des mots sur les angoisses et donc

fuir les récits aseptisés, neutres et plats. Dans cette perspective les mythes et les contes sont les sources les plus sûres. N°1 de la *Revue de l'Association des Amis des centres psycho-pédagogiques Claude Bernard*, consacré à « Amour, haine et connaissance » (ACB, 4, rue Danton, -75006 Paris. 70 F.).



Mimi Craca, d'A. Rosenstiehl
in : *L'Enfant d'abord*

Des thèmes

Qu'y a-t-il de commun entre le Petit Chaperon Rouge, Mimi Craca, Fantômette et Dicey, le personnage clé des *Enfants Tillerman* ? Ce sont des héroïnes de livres pour enfants ! Dans le n°146 d'*Enfant d'abord*, novembre 1990, Catherine Turlan fait une analyse des personnages féminins et observe qu'elles sont, dans les années 90, plutôt bien dans leur peau et qu'elles ont abandonné les idées féministes.

« Ciné, TV », une réflexion sur l'introduction du travail sur le cinéma et la télévision en cours de Français : enseignement des images, écriture d'un scénario, analyse des séries télévisées, la vidéothèque à la médiathèque d'Arles...., n°91, septembre 1990 du *Français aujourd'hui*.

Polar à tous les niveaux, de la sixième à la troisième : une sélection parmi les collections jeunesse et adulte dans le n°2, octobre 1990 de la **Nouvelle Revue Pédagogique**. Avec un dossier « spécial Agatha Christie » dont on fête aujourd'hui le centenaire. Un dossier largement illustré de photographies.

A noter que Didier Daeninckx a lui aussi mené son enquête sur Agatha Christie dans le n°117, octobre 1990 de **Phosphore**.

Le roman historique pour la jeunesse « expansion, critique, exigences d'un genre littéraire » : un supplément au n°86, octobre 1990 de **Nous voulons lire**, entièrement réalisé par Bernard Colas. Dans le numéro lui-même on trouve la sélection annuelle.

Les livres nouveaux sur la nature dans le n°26, septembre 1990 de **Lire pour comprendre** : l'écologie,

la photo de qualité, le milieu de vie restitué...autant de progrès dans le documentaire pour enfants.

Les dictionnaires pour les BCD, une analyse dans les n°29 et 30, mars et juin 1990, des **Actes de lecture**. Le n°30 ouvre également un dossier important sur l'alphabétisation, alors que 1990 est consacrée année internationale de l'alphabétisation.

REVUES DE LANGUE ANGLAISE

par **Caroline Rives**

Presse

L'intérêt pour la presse enfantine se manifeste à travers un dossier analysant la production dans différents pays du monde, dans deux numéros de **Bookbird**, vol. 28, n°2, mai 1990

et vol. 28, n°3, septembre 1990. C'est un panorama présenté par des spécialistes de littérature enfantine des différents pays envisagés, et l'auteur de l'éditorial insiste sur l'importance de ces publications pour créer le goût de lire chez des enfants qui ont des difficultés de lecture, dans les pays en voie de développement comme dans les pays industrialisés. La liste des pays étudiés n'est bien sûr pas exhaustive (il n'y a pas, par exemple, la France) mais elle est assez représentative des divers ensembles culturels.

Dans une tout autre optique, **Canadian children's literature** propose dans son n°59 de 1990 un article de Joan Weller intitulé « Canadian English-language juvenile periodicals : an historical overview ». C'est là la dimension historique plutôt qu'une photo prise de satellite, qui



LE BULLETIN DE
LA JOIE PAR LES LIVRES

Le Bulletin de la Joie par les livres
n°2 (novembre 1990)

Le Bulletin de la Joie par les livres n°2 (novembre 1990) publié par le secteur Afrique-Monde Noir, est paru. Poursuivant ses perspectives d'échanges et d'informations autour du livre de jeunesse dans les pays d'Afrique francophone, il propose comme thème central La critique des livres pour les jeunes dans les bibliothèques africaines : un dossier présente les deux premières années du réseau franco-africain d'échanges et de lecture critique, à travers le travail de chaque bibliothèque et la critique des livres

concernés. On trouve également dans ce numéro, une présentation de la presse africaine pour la jeunesse, des pages d'informations, des idées de mobilier, des articles rendant compte d'expériences de lecture au Sénégal et au Togo ; enfin, un panorama actualisé des livres africains pour la jeunesse, classés par genre : ouvrages disponibles édités en Afrique ou en France, d'auteurs africains ou issus de récits traditionnels africains avec - pour chaque ouvrage - une analyse de contenu.

Diffusion en France et à l'étranger (sauf pays relevant de la compétence du Ministère de la Coopération) : Les Amis de la Joie par les livres - Marie Laurentin, Viviana Quiñones

- 5 rue Auguste-Vacquerie, 75116 Paris. Tél. 47 23 38 89
Prix de ce numéro (84 pages) : 70F + 11,50 F de frais de port.

Diffusion dans les pays relevant de la compétence du Ministère de la Coopération : Centres Culturels français ou Amis de la Joie par les livres.

- Une exposition « Livres africains pour la jeunesse » est également disponible pour circulation en France : elle présente l'ensemble des livres recensés dans la bibliographie du Bulletin de la Joie par les livres n°2, ainsi qu'une sélection de livres sur l'Afrique (soit 221 livres au total) ; des objets, des panneaux. Renseignements à l'adresse ci-dessus.

est mise en valeur et l'auteur situe les périodiques analysés dans leur environnement social en indiquant en particulier l'influence des églises et des mouvements de jeunesse jusqu'à une période récente ainsi que la floraison de titres parus depuis les années 70.

Fenêtre ouverte sur le monde

L'intérêt des media américains pour ce qui se passe à l'Est se maintient. En témoigne le compte rendu d'un colloque américano-soviétique sur les bibliothèques pour enfants, qui s'est tenu en septembre 1989 à Moscou, publiée dans le *Journal of Youth Services in Libraries*, vol. 3, n°3, printemps 1990. Les participants américains ont été favorablement impressionnés par la qualité des travaux de recherche menés en URSS sur les pratiques de lecture et par l'importance accordée à l'aménagement et à la décoration des locaux des bibliothèques enfantines. On y apprend en passant qu'Anne et Serge Golon figurent avec Dumas, London, Jules Verne, Agatha Christie, parmi les auteurs favoris des jeunes soviétiques. Personne ne résiste à Angélique... Le réseau est en tous cas considérable et comprend 8 000 bibliothèques pour enfants indépendantes, et 100 000 bibliothèques de village !

Un an après, 3 journalistes américains rendent visite à leurs confrères soviétiques et publient leur journal de voyage dans leur revue, *The Horn Book*, dans le numéro de septembre-octobre 1990. Le ton est beaucoup plus léger et parfois un peu paternaliste. La délégation rencontre des éditeurs de livres et de journaux pour enfants, des illustrateurs, des bibliothécaires. Elle est touchée par la chaleur de l'hospitalité soviétique, mais entretient des

doutes sur le professionnalisme de ses interlocuteurs.

Autres lieux, autres mœurs : un panorama des bibliothèques et des livres pour les enfants suédois est proposé dans *Scandinavian Public Library Quarterly*, vol. 23, n°1, 1990. Les 284 municipalités sont équipées de services de bibliothèques, soit 2000 installations permanentes et plusieurs centaines de bibliobus, pour une population de 8,5 millions d'habitants ! 60 % des adolescents entre 9 et 14 ans mettent les pieds dans une bibliothèque au moins une fois par an. Ce tableau idyllique est un peu assombri par une baisse du volume global des prêts amorcée en 1984. Les services en direction de publics particuliers sont très développés. L'exemple le plus nouveau pour nous est peut-être un journal intitulé « 8 pages » qui s'adresse à un public de personnes handicapées mentales ou en très grand échec de lecture. On accorde beaucoup d'importance à l'élégance de la présentation. « 8 pages » propose une sélection d'informations nationales et locales, met l'accent sur les compétitions sportives pour handicapés, sélectionne des livres faciles à lire, donne des conseils pratiques sur les problèmes de la vie quotidienne.

Enfin, un article sur la littérature enfantine contemporaine suédoise en souligne les évolutions : individualisme, mutation des relations familiales, importance prise par la relation avec les animaux.

Bibliothèques

Les pratiques innovantes en bibliothèque font l'objet d'articles ou de dossiers. Les nouvelles technologies : CD-rom, intelligence artificielle, systèmes experts, hypertexte, et

leur utilisation dans les bibliothèques scolaires sont présentées dans *School Library Media Quarterly*, vol. 18, n°3, printemps 1990. Au delà d'une description technique de ces nouveaux media, qui ne sont plus de l'ordre de la science-fiction dans les bibliothèques, les auteurs s'interrogent sur les effets sociaux de leur introduction. Les nouvelles technologies, inégalement réparties, peuvent accroître les inégalités devant l'accès à l'information, alors même qu'elles semblent a priori le rendre plus facile. Les bibliothèques scolaires, qui s'adressent à l'ensemble d'une population en formation, doivent s'efforcer de lutter contre cet effet pervers, et contre l'illusion naïve que la technologie suffit en elle-même à résoudre les problèmes sociaux.

Books for keeps, nov. 1990, n°65, publie un dossier sur les fées et le petit peuple et dans le n°64 de septembre 1990, un article de Mary Hoffmann intitulé : « Separated by the same language », qui pose le problème de l'adaptation des livres pour enfants américains à un public anglais ; problèmes de vocabulaire et de vie quotidienne. On ne vient pas manger des cookies, mais prendre le thé et on ne publie pas un livre intitulé : *Peanut butter and jelly*.

De façon plus ambitieuse, *Signal* publie dans son n°2 de mai 1990, un article de David Lewis intitulé « The constructedness of texts : picture books and the metafiction ». La thèse défendue par l'auteur est que l'album illustré présente une complexité narrative comparable à celle du roman « post-moderne » (Brautigan, Pynchon, Calvino, Robbe-Grillet, Kundera, Beckett...). L'album illustré se situe souvent

dans une perspective non-réaliste et ses auteurs utilisent des procédés métaphoriques, tels que l'excès, l'indétermination et la transgression des limites. « L'articulation texte-image est sans doute l'une des formes artistico-littéraire les plus extraordinaires et les plus innovantes ». A discuter (méditer) éventuellement.

On trouve enfin un grand nombre d'interviews d'auteurs anglo-saxons dont beaucoup sont bien connus en France : Beverly Cleary dans *Booklist*, vol. 87, n°4 ; Lois Lowry, lauréate de la Newbery Medal en 1990 pour un beau livre qui vient d'être traduit en français, *Compte les étoiles* (Ecole des loisirs, Médium), dans *The Horn Book* de juillet-août 1990.

Nathalie Babbitt déplore dans *The Horn Book* de nov.-déc. 1990, la scolarisation excessive de la lecture de fiction, qui aboutit à développer des questionnaires déconcertants et des problématiques trop exclusivement éducatives, en dénaturant le sens de l'œuvre. Un de ses livres, *Tuck everlasting*, traduit en français sous le titre de *La source enchantée* fait l'objet d'une étude très détaillée de Kim Aippersbach dans *Children's literature in Education*, vol. 21, n°2, juin 1990.

Last but certainly not least, nous sommes émus par la lecture posthume d'un interview de Roald Dahl publié dans la même revue, réalisée par Mark West qui prépare un livre sur Roald Dahl. Ses rapports avec son éditeur, Alfred Knopf, son regard critique sur son œuvre pour



Roald Dahl - cliché G. Bert

les enfants et les origines de l'invention du mot « gremlins » y sont rapportés succinctement et avec un humour irremplaçable : « J'ai écrit les *Gremlins* à l'époque où je faisais partie de la *Royal Air Force*... C'est une histoire sur ces petites créatures qui enquiquinaient la *Royal Air Force*, en perçant des trous dans les avions... »

Et le dernier mot de l'interview :

« Ecrire pour les enfants est plus gratifiant.

Quand j'écris pour les adultes, je ne fais qu'essayer de les distraire. Mais un bon livre pour enfants fait beaucoup plus que distraire. Il enseigne à l'enfant la façon d'utiliser

des mots, la joie de jouer avec la langue. Par dessus tout il aide à apprendre aux enfants à ne pas avoir peur des livres. Dès qu'ils peuvent traverser un livre et y prendre plaisir, ils se rendent compte qu'avec les livres on peut toujours être à la hauteur. Pour arriver à quoi que ce soit dans l'existence, il faut être à l'aise avec les livres. Si mes livres peuvent aider les enfants à devenir lecteurs, alors je sens que j'ai mené à bien quelque chose d'important. »

NDLR : A l'heure où nous mettons sous presse ce numéro, nous apprenons la disparition de Pierre Gripari. Nous évoquerons son rôle dans la littérature enfantine française dans une prochaine revue.